

# Des étudiantes vont découvrir une école primaire au Sénégal

**MONTHHEY** Dans le cadre de la maturité spécialisée orientation pédagogique (MSOP), treize étudiantes de l'ECCG de Monthey partent au Sénégal. Elles y animeront des ateliers et livreront du matériel scolaire.

PAR JUSTIN.GREPT@LENOUVELLISTE.CH / PHOTO HELOISE.MARET@LENOUVELLISTE.CH

**T**out est parti d'une curiosité d'étudiantes. «En 2009, trois jeunes m'ont demandé ce que je faisais de l'argent récolté quand ils se faisaient prendre mâchant des chicklets en classe. En dehors des heures de classe, je les ai donc amenées à Kaolack où je venais en aide aux professeurs.» Dix ans plus tard, Rosalia Faganello, enseignante à l'ECCG de Monthey, retourne au Sénégal avec treize élèves de la filière maturité spécialisée orientation pédagogique (MSOP).

## Organiser des ateliers «adaptés»

Cette fois, le voyage est organisé dans le cadre scolaire. Les futures enseignantes passeront ainsi dix jours de stage dans des classes locales. «Par groupes de quatre, elles ont dû préparer huit ateliers (maths, français, musique, activité manuelle, etc.)», explique Amélie Chapuis, la titulaire. «Elles seront ensuite évaluées sur deux d'entre eux, par nous et par



Marine Dafflon, Lucie Héritier, Eliane Crettaz, Laura Fauchère et Rosalia Faganello (de gauche à droite) font partie de l'expédition qui se rendra au Sénégal la semaine prochaine.

les professeurs sénégalais.» Les ateliers ont été «testés» dans des classes valaisannes. «Le plus compliqué a été de

trouver des activités adaptées aux conditions sur place», relève l'étudiante Marine Dafflon. «Ils n'ont pas le même ac-

cès à l'électricité ou à l'eau et n'ont pas autant de matériel que chez nous.» Les effectifs sont aussi différents. Dans

l'école primaire Mahawa Sé-mou Diouf, ils sont 700 élèves répartis en douze classes.

## L'école se mobilise pour trouver des fonds

Le challenge n'effraie pas les futures stagiaires: «Nous sommes conscientes de la chance qui s'offre à nous de pouvoir vivre une expérience comme celle-là», note Laura Fauchère. D'autant que ladite expérience a commencé en début d'année scolaire. «Il a fallu trouver le financement», souligne Amélie Chapuis. «Chacune paie son voyage (via des ventes de gâteaux ou autre). A cela s'ajoutaient encore 6200 francs pour fournir une mallette de matériel – acheté sur place au Sénégal – par écolier.»

Toute l'ECCG y a mis du sien: les bénéfices du traditionnel repas de Noël ont été versés pour la cause, deux étudiants de la section commerce ont ramené 2500 francs de leur participation au jeu de la RTS «Télé la question» et une vente de défis aux profs a été lancée (si

une cagnotte atteignait un certain montant, ils acceptaient de s'habiller comme un ado de 17 ans, de faire une chorégraphie devant tout le monde, de se faire maquiller, etc.). «Une campagne de crowdfunding nous a également permis de récolter 5000 francs», ajoute Eliane Crettaz.

## Faire connaître la filière

Au final, le total dépasse les 6200 francs. «Le surplus sera utilisé pour fournir des livres scolaires puisque aujourd'hui, trois ou quatre élèves doivent se partager un bouquin», détaille Rosalia Faganello.

«Ce projet est un excellent moyen de faire connaître cette filière méconnue et prouve le dynamisme de l'ECCG de Monthey», poursuit la sous-directrice de l'établissement Valérie Bussien Gaillard, qui sera aussi du voyage. Le départ est prévu le 7 mars. Rosalia Faganello se rend sur place dimanche déjà, afin de s'assurer que tout est prêt pour accueillir les étudiantes.